

## Marques de service « DÉCÉDÉ »

Par Philippe Lindekens



### INTRODUCTION

La vie des premiers colons dans l'Etat Indépendant du Congo était particulièrement dure et nombre d'entre eux sont décédés, même dès les premiers mois du 1<sup>er</sup> terme au service de l'Etat. Les principales causes furent en premier lieu les maladies tropicales, puis les escarmouches avec des tributs hostiles et la lutte contre la traite des Noirs par les arabes, puis les accidents de chasse et finalement les accidents divers.

La mention « Décédé » se rencontre sur divers courriers vers le Congo belge entre 1886 et 1918, d'abord manuscrite puis par l'apposition d'une griffe encadrée ; par la suite elle devient rarissime et dans les années 50, elle sera bilingue (une seule recensée à ce jour par l'auteur).

Les maladies tropicales sont multiples et avec très peu de moyens de lutte, avant la guerre 14-18. Par la suite, l'Institut de Médecine Tropicale (IMT) permit de lutter contre les maladies et le nombre de décès chuta drastiquement.

*« L'IMT fut fondée en 1906 à Bruxelles en tant qu'école de médecine tropicale. Durant la même période, dans différentes villes européennes, surtout portuaires, furent également créées des institutions semblables. L'école doit sa création à Léopold II et à Emile Francqui qui fut le premier président de l'Institut. » (Wikipedia)*

*« Les principales maladies tropicales qui furent responsable du décès de nos colons furent : la fièvre bilieuse hématurique, fièvre jaune et paludisme, la maladie du sommeil, malaria, dysenterie, onchocercose, pian, variole, peste, choléra, lèpre, typhoïde, .... Les témoignages des explorateurs et navigateurs permettent d'affirmer que l'Afrique fut longtemps un "tombeau" aussi bien pour les Africains que pour les Européens, et les Arabes. (...)*

*Toutefois, l'immunité quoique incomplète s'étend aux individus (Africains natifs de ces contrées) qui depuis plusieurs années habitent les foyers endémiques sans avoir eu la maladie ; ce sont les inacclimatés, les étrangers, qui payent le plus lourd tribut. (...)*

*De plus, on retiendra que l'insalubrité s'est accentuée depuis la conquête coloniale. La colonisation par ses acteurs et ses exigences a créé un déséquilibre socio-sanitaire durable jusqu'aux années 1930. Ce déséquilibre est dû aux intenses mouvements de populations pour le portage, le commerce et les besoins administratifs, aux perturbations dans la vie agricole avec l'instauration des cultures de rentes (café, cacao, coton, arachide, palmiers à huile). La conquête de nouvelles terres dans les forêts ou au bord des cours d'eau, ainsi que la chasse ont bouleversé l'équilibre écologique. Les concentrations humaines sur les chantiers, dans les carrefours commerciaux et dans certaines villes ou petites localités dues à l'apport des travailleurs, des commerçants et des camps militaires, ainsi que les rapprochements entre les peuples favorisés par les routes et les voies ferrées catalysèrent la diffusion interhumaine des maladies.» (cfr Histoire, maladies et médecines en Afrique Occidentale XIXe-XXe siècles Jean-Paul Bado pg 259-263)*

Nous allons explorer les diverses combinaisons possibles entre 1886 & 1918 de manière chronologique afin de montrer qu'il n'y a guère de logique bien définie au cours du temps, ni d'évolution programmée. Ensuite nous illustrerons les rares cas rencontrés après 1918. En fin d'article, nous résumerons tout cela dans un tableau et essaierons de tirer des conclusions et des pistes de recherche.

**1890 / Griffe manuscrite – encre noire**



(collection A. Stragier)



Entier postal expédié d’Alost le 28 février 1890 à destination de l’officier belge Vial à Boma – faire suivre.

Il parvint à Banana le 28 mars, Boma le 29 mars et 30 mars puis Léopoldville le 16 avril.

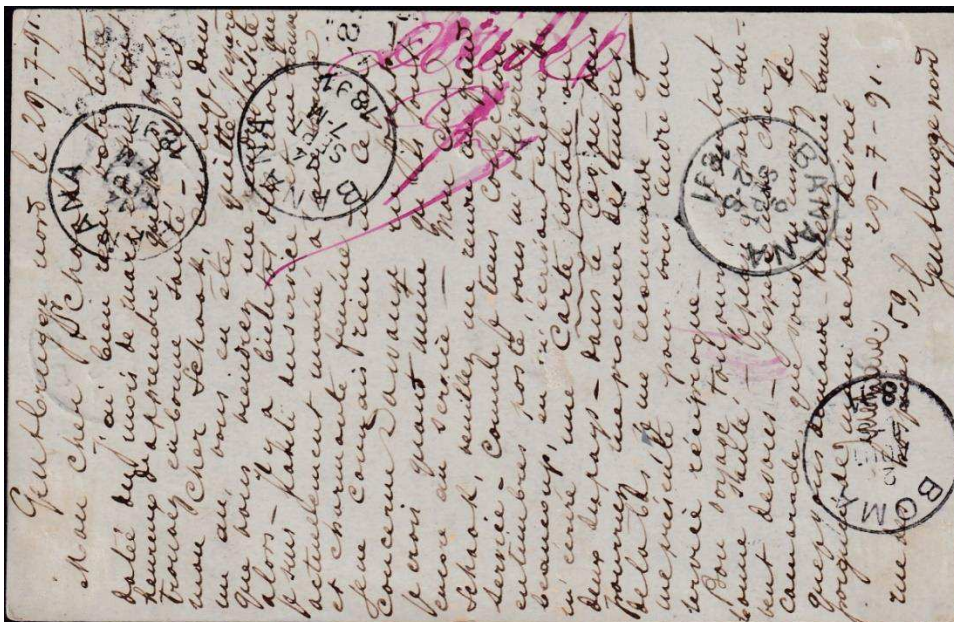
**Indication manuscrite en noir « Décédé » avec paraphe**

Retour via Banana le 3 mai.

Destinataire : « **VIAL** (Pierre-Jean), Officier de la Force publique [Zellick, 4.2.1852-Nzwenghi (Inkisi), 18.3.1890]. Il s’était engagé au 3e régiment de ligne le 20 juin 1871. Gravissant très rapidement les échelons inférieurs de la hiérarchie militaire, il passa au 4e de ligne, comme sous-lieutenant, le 26 décembre 1878. En 1889, le lieutenant Vial offre ses services à l’État Indépendant du Congo, qui les agrée ; il quitte la Belgique à la mi-décembre 1889. Arrivé à Boma, le 5 janvier 1890, il est désigné pour accompagner le commandant Michaux jusqu’au camp de Lusambo, que venait de fonder le commandant Paul Le Marinel. Vial se mit en route avec Michaux, **mais à hauteur de l’Inkisi, à Nzwenghi, le malheureux fut frappé d’insolation et succomba presque aussitôt.** » Biographie Coloniale Tome II pg 960.



**1891 / Griffes manuscrite – encre rouge**



(collection  
A. Stragier)

Entier postal daté de Gentbrugge et expédié Bruxelles 5 le 29 juillet 1891 à destination de « Jakoma » (Yakoma / Haut-Uele) via Boma le 28 août. **Mention à l'encre rouge « Décédé »** + griffe noire REBUT de Boma

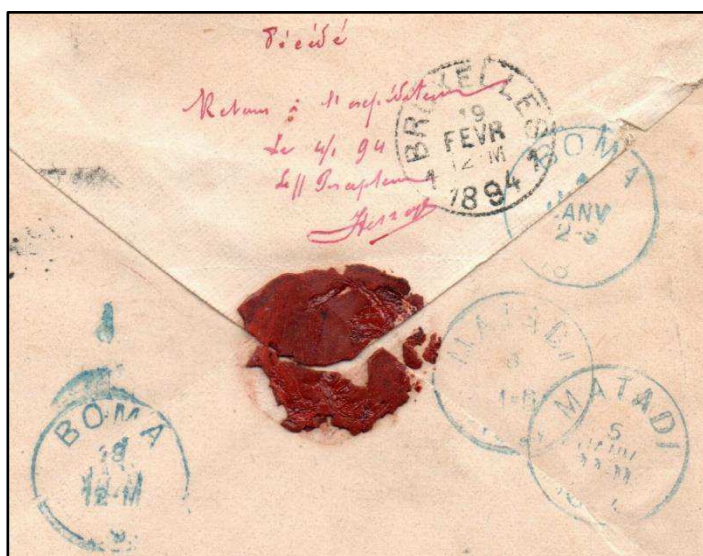
Retour via Banana les 9 et 14 septembre 1891, arrivée au Bureau des Rebuts de Bruxelles le 27 octobre, mention de l'adresse à Gentbrugge et apposition de la griffe encadrée « RETOUR / A LA GRIFFE ». (« Griffes » = bureau expéditeur).

Elle repartit de Bruxelles 1 le 28 octobre via Gand le lendemain.

Destinataire : « **SCHAAK** (Jean-O.), Sergent de la Force publique (Stolzenbourg, Grand-Duché de Luxembourg, 25.8.1867- Bolobo, 26.7.1891). Maréchal des logis d'artillerie, Schaak demande à être admis comme sergent de la Force publique à l'État Indépendant du Congo. Le 8 septembre 1889, il partait pour l'Afrique. A ce moment Vangele, premier explorateur de l'Ubangi, poursuivait la reconnaissance du pays traversé par la grande rivière et ses affluents et y installait les premiers postes de l'État. Schaak fut attaché à la mission Vangele. Mais bientôt l'hématurie allait triompher du courage et de l'enthousiasme de ce jeune Luxembourgeois : le 26 juillet 1891, à bord du steamer. « Ville de Bruxelles », il succombait à hauteur de Bolobo, à l'âge de vingt-quatre ans ! » Biographie Coloniale Tome III pg 789



**1894 / Griffe manuscrite – encre rouge**



Lettre expédiée de Bruxelles le 3 décembre 1893 à destination de Matadi où elle parvint le 5 janvier 1894 via Boma le 4 janvier.

Notes manuscrites au verso, à l'encre rouge  
« **DECEDE** » +  
« **RETOUR A L'EXPEDITEUR** »  
« **Le 4/1 94 Le sous-percepteur** » + signature.

La lettre repartit de Boma le 18 janvier 1894 vers Bruxelles où elle revint le 19 février.

Tarif du 01.07.92 des lettres internationales à 25c / 15gr – 2x

Affranchissement par une bande horizontale de 5 du 10c brun-rouge Fine Barbe.

Destinataire : « **MERCIER Georges**, Comptable (Pâturages, 18.6.1861-La Kibuessa, Matadi, 11.11.1893). Il avait fait des études commerciales à Mons et était ensuite entré au service de l'Administration des Chemins de fer de l'État belge. En 1890, il fut engagé comme comptable par la Compagnie du chemin de fer du Congo et partit pour l'Afrique le 6 septembre. Désigné pour Matadi, il y accomplit un terme de deux ans et fut de retour en Europe le 16 octobre 1892. Le 4 avril de l'année suivante, il s'embarqua pour un deuxième séjour au Congo. **Atteint d'hématurie au mois d'août, il parvint à surmonter le mal mais en resta toutefois profondément anémié. Le 11 novembre, il succombait à un accès de fièvre bilieuse.** » Biographie Coloniale Tome III pg 617



**1895 Griffes manuscrites – encre rouge & encre violette**

**Griffe encadrée – encre bleue**



(collection A. Stragier)

Lettre expédiée d'Allemagne le 5 avril 1895 à destination du Baron De Salmuth, Sous Lieutenant de la Force Publique en Zone Arabe via Léopoldville le 13 mai.

**Note manuscrite rouge « décédé le 9 août 1895 » + signature & note violette « En retour à l'expéditeur / destinataire décédé / le lieutenant + signatures ».**  
**Griffe encadrée bleue (foncé) « DECEDE » de Léopoldville ou de Boma.**

La lettre redescendit dans le Bas-Congo via Léopoldville le 17 novembre et Boma le 28 novembre. Griffes REBUT de Boma. Aucune garantie qu'elle soit revenue en Europe.



Fermeture sans indication de cause à l'aide d'un morceau de cachet gommé type 1A ou 2 non annulé. Fermeture probable par le service des rebuts de Boma ayant ouvert la lettre en recherche de l'adresse de l'expéditeur.

Destinataire : « **de SALMUTH Adolphe** (baron), Officier de la Force publique (Ballenstadt, duché d'Anhalt, Allemagne, 10.2.1868-Micici, Ponthierville, 5.8.1895). Fils du baron Frédéric et de de Niederstetter, Blanche-Christine. De Salmuth, qui avait fréquenté les cours de droit et de sciences politiques à l'Université de Leipzig de 1888 jusqu'au début de 1890, s'engage, en mai de cette même année, au 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie royale saxon. Il accède au grade de sous-lieutenant en décembre et offre sa démission d'officier le 15 juillet 1892 pour venir s'établir en Belgique, où il a de nombreux amis et connaissances. Attaché pendant un an et demi à la direction des établissements V. Mabilie, à Mariemont, il sollicite, en 1894, un engagement au service de l'État Indépendant. Sur la recommandation du général de Villiers, aide de camp du Roi-Souverain, il est admis en qualité de sous-lieutenant de la Force publique et s'embarque à Anvers le 6 avril 1894. Désigné pour la zone arabe dès son arrivée au Congo, au début de mai, il quitte Boma le 10 de ce mois et atteint Wabundu le 19 juillet. De là, il est envoyé dans la région de Nyangwe qui vient d'être débarrassée des trafiquants arabes par Dhanis, Ponthier, Lothaire et Henry et se voit confier le commandement du poste de Micici. **C'est là qu'il succombe à la fièvre hématurique le 5 août 1895.** » Biographie Coloniale Tome III pg 776



## 1896 Griffes encadrées – encres bleuâtres & bleu-noir

Lettre expédiée de Gand le 4 mai 1896 à destination du District de l'Ubangi ; passage par Boma le 26 mai et Léopoldville le 9 juin.

Tarif du 01.07.92 des lettres internationales à 25c / 15gr – 6x  
Affranchissement par une paire et un isolé du 50c bistre Fine Barbe.

Le destinataire étant décédé, la lettre repart de Léopoldville le 10 juin à destination de Boma où elle parvint le 28 juin.

Indication manuscrite rouge « arrivée déchirée, les côtés ouverts » + signature

**Griffes bleues "DECEDE" de Léopoldville et de Boma, selon les couleurs des dateurs. + signature à l'encre rouge**

Seul cas actuellement recensé de deux cachets DECEDE différents sur la même lettre. Griffes "REBUT" de Boma.

Ouverte par le Service des Rebut pour recherche de l'adresse de l'expéditeur. Envoi de A. Lanciers / Boulevard des Hospices, 139 / Gand / Belgique + signature en rouge + « retour GAND »  
Refermée le 21 octobre 1896 par des cachets gommés aux types 1A (sans référence) et 2 (Aff.Etrang Mod. N°26P) + application d'une cordelette bleue et jaune, et d'un cachet de cire marqué du sceau «Office Postal Boma »

Retour à Gand le 6 décembre 1896 avec apposition de la griffe encadrée belge bilingue "**Décédé, famille prévenue/ Overleden, familie verwittigd**" ; passage par Bruxelles le 4 décembre. Cachet de facteur belge N°19.

Destinataire : « **LANCIERS (Arnold-Ernest-Prospér)**, Sous- Officier de la Force publique (Saint-Amand-lez- Fleurus, 15.9.1874 - Léopoldville, 19.4.1896). Engagé au 2<sup>e</sup> régiment de ligne en octobre 1889, il est sergent le 14 septembre 1894 et part au Congo, le 6 janvier 1896, comme sous-officier de la Force publique. Désigné pour le district de l'Ubangi, il quitte Boma le 20 février, mais, peu après son arrivée à Lulonga, poste auquel il devait être attaché, **de violentes fièvres l'obligent à regagner le Bas-Congo. Il meurt à Léopoldville, en cours de route, le 19 avril.** » Biographie Coloniale Tome II pg 582.





**1897 Griffes encadrées – encre bleue claire**

(Collection A. Stragier)



Enveloppe de carte de visite expédiée fermée de Liège le 5 mai 1897 à destination de Boma / Faire suivre où elle parvint le 29 mai. Elle revint à Boma le 25 octobre.

**Griffe encadrée « Décédé » à l'encre bleue claire avec 2 parafes en rouge**

+ griffe REBUT

+ mention en rouge « Retour Liège »

Elle revint à Bruxelles le 22 décembre et finalement Liège le 23 décembre.

Griffe belge, encadrée bilingue « DECEDE FAMILLE PREVENUE »

Destinataire : « **LEROI** (Gustave-Charles-Alexandre), Commissaire général (Namur, 5.5.1858 - Mongwa, 15.2.1897). En 1875, il entra à l'École Militaire. En 1885, il s'inscrivait à l'École de Guerre. En 1891, il fut promu adjoint d'état-major. Admis à l'État Indépendant comme secrétaire général du Gouvernement local, il quitta Anvers le 6 avril 1892. Homme d'une science éclairée, d'un caractère énergique, il paraissait promis à un bel avenir en Afrique. Il accomplit un premier terme de 1892 à 1895. Nommé commissaire général le 18 juin 1896, il repartit le 23 juin. Or, en octobre de cette année, Dhanis préparait aux Falls sa colonne qui devait atteindre le Nil conjointement avec celle de Chaltin, partant de l'Uele, et organiser l'occupation de l'Enclave de Lado après y avoir combattu les mahdistes. Dhanis mit à la tête de son avant-garde son second, le commandant Leroi, qui partit de Basoko. Leroi commandait deux bataillons de 1.000 hommes. Le premier bataillon avait pour chef le commandant Mathieu, chargé d'ouvrir la marche, de reconnaître et d'aplanir les premiers obstacles. Le second bataillon était sous les ordres du commandant Julien. Le 30 septembre, Leroi quitta les Falls en direction d'Irumu, où il n'arriva que le 4 janvier 1897. Là, il apprit que le commandant Mathieu, terrassé par la fatigue et la maladie, s'était donné la mort dans un accès de fièvre chaude. Leroi se dirigea aussitôt vers Andemobe pour prendre ses troupes en main. Il y avait déjà bien des malades parmi les Blancs, et beaucoup d'écloués et même de morts parmi les soldats. Leroi lui-même était à bout. Les villages étaient déserts, les vivres faisaient défaut, les désertions de porteurs étaient fréquentes. A Andemobe, Leroi trouva le sergent Andrienne et l'interprète Inver. Le lieutenant Spéliet et le sergent Bricourt avaient été envoyés à neuf jours de marche vers le

## Les Congolâtres

Nord pour construire à Tamara, un pont sur le Kibali. Avec Verhellen, Melen et Inver, Leroi les rejoignit à la tête de 73 soldats, bientôt suivi par le Dr Vedy et ses brancardiers. Laissant Tamara à la garde d'un sergent elmina et de 50 Haoussas, la colonne se porta vers l'Obi, au milieu de difficultés croissantes, parmi les populations hostiles du Kibali, qui dressaient de continuelles embuscades. La famine et la fatigue faisaient souffrir tout le monde. Les troupes épuisées n'avaient qu'une très faible idée de la discipline qu'une trop courte instruction n'avait pu leur inculquer. D'autre part, suivant Dhanis, Leroi avait peu de contact avec la troupe; il ne pouvait échanger avec elle que quelques mots de kiswaeli. Les hommes étaient mécontents et rendaient leur chef responsable de leurs misères; ils ne se rendaient pas compte qu'il souffrait autant qu'eux. Le 12 février 1897, Leroi arriva à Baranga et s'y arrêta deux jours. Il était précédé à une journée de marche par Tagon et Andrienne, qui commandaient une partie de l'avant-garde. Ces deux braves, épuisés par une longue étape en pays montagneux, se décidèrent à se reposer un peu, le soir du 14 février. Ils s'étaient à peine retirés sous leurs tentes que leurs soldats révoltés venaient les y abattre à coups de feu. **Puis, faisant volte-face, les mutins rebrousèrent chemin et se portèrent à la rencontre de Leroi. Celui-ci était paisiblement occupé à déjeuner lorsqu'il fut surpris par une fusillade. Il voulut rallier aussitôt sa troupe, mais celle-ci, prise de panique, s'était dispersée. Se voyant seul, Leroi s'enfuit dans la brousse, mais les mutins le rejoignirent, le cernèrent; armé de son revolver, Leroi se défendit énergiquement; il tua trois des forcenés qui tentaient de s'emparer de lui; mais il fut touché à la nuque d'un coup de feu, puis blessé au pied et au bras. Les révoltés se jetèrent sur lui, lui arrachèrent sa tunique et l'achevèrent (15 février 1897).** Le chef des mutins, Amondalah, revêtit la tunique du commandant, puis ordonna à ses hommes d'aller abattre Melen et Inver. Ce fut ensuite au tour de Closet, resté malade en arrière et qui se défendit courageusement. Enfin, le 4 mars, à Andemobe, Julien, de le Court, Croneberg, le lieutenant Dhanis, frère du commandant supérieur, succombèrent sous les coups des rebelles. L'avant-garde avait donc perdu tous ses officiers ou presque tous. Verhellen, Spélier, Bricourt et Vedy, en extrême pointe d'avant-garde, avaient seuls échappé au massacre. Leroi était chevalier de l'Ordre royal du Lion (à titre posthume), décoré de l'Étoile de Service. »  
Biographie Coloniale tome II pg 615.

### 1897 Griffes encadrée – encre bleuâtre Griffe manuscrite – encre rouge



Entier postal Stibbe n°13 volet réponse expédié de Bruxelles (midi) le 20 mars 1897 à destination du Chef de poste à Bomokandi / Haut Uellé / Etat Indépendant du Congo. Cachet de passage par Boma le 18 avril 1897 et Léopoldville le 10 mai 1897. Le destinataire étant malheureusement décédé, l'entier postal fut retourné à l'expéditeur. Apposition de la mention manuscrite rouge « décédé » + **griffes congolaises bleues « DÉCÉDÉ »** + **paraphe en rouge** et « REBUT ». Il part de Boma le 25 octobre 1897 à destination de la Belgique, à l'arrivée il reçoit la griffe bilingue « DÉCÉDÉ, FAMILLE PRÉVENUE /...».

Destinataire : « **VAN DEN HOVE Jean – Sergent (Anderlecht, 30.4.1872-Bomokandi, 17. 3.1897).** Entré au 6e régiment de ligne le 9 mai 1887, sergent depuis le 26 septembre 1891, il s'engagea à l'É.I.C. fin 1895 et s'embarqua le 6 décembre. Arrivé à Boma le 30, il reçut dès le 7 janvier 1896 sa désignation pour la zone de la Makua (Uele). Le 4 mai, il entra effectivement en fonction au camp de l'Uere. Nommé chef de poste de Bomokandi, le 24 août 1896, **il y acquit le grade de 1<sup>er</sup> sergent le 1<sup>er</sup> mars 1897. Peu après, atteint d'hématurie, il succombait.** » Biographie Coloniale Tome III pg 459.



**1898 Griffes manuscrites – encre rouge & crayon rouge**  
**Griffe encadrée – encre bleue claire**



(collection A. Stragier)

Enveloppe de carte de visite expédiée ouverte de Rebecq le 26 septembre 1897 à destination de Bruxelles où elle parvint le 28 septembre. Mention « Boma au Congo / faire suivre ». Elle parvint à Léopoldville le 26 novembre 1897.

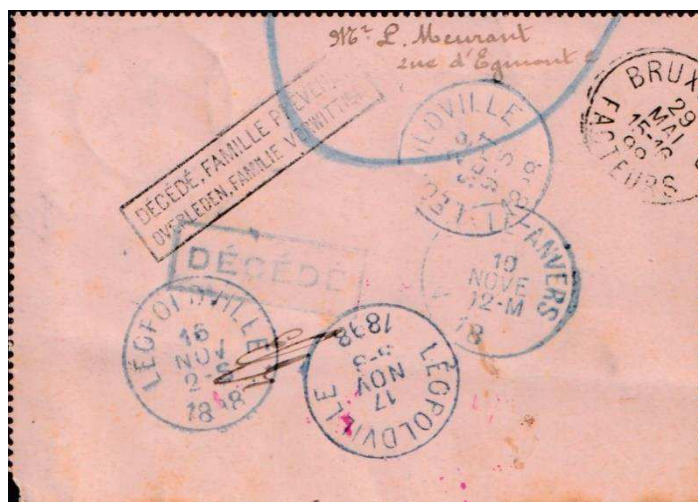
**Deux mentions manuscrites rouges « DECEDE » et « Décédé » + paraphes. Griffe encadrée à l'encre bleue claire « DECEDE » de Léopoldville le 13 mars 1898. + griffe REBUT**

Elle revint à Bruxelles le 15 juillet 1898 puis elle fut redirigée sur Rebecq.  
Griffe belge, encadrée bilingue : DECEDE FAMILLE PREVENUE »

Destinataire : « **LANGHANS** Auguste, Officier de la Force publique (Anvers, 30.7.1859 – Simorane, 3.1.1898). Il s'engage au service de l'État Indépendant en qualité de capitaine-commandant de la Force publique, le 6 avril 1897. Il débarque à Boma le 8 mai. Attaché à la station des Falls, Dhanis lui confie, en décembre, en partage avec le commandant Long et le capitaine Van de Moere, le commandement des 500 soldats qu'il a réunis à Kabambare et à Kasongo, en vue de renforcer le commandant Doorme, marchant vers l'Est contre Saliboko. Mais les événements imposent à Dhanis de dépêcher ces troupes à la rencontre des révoltés du Kivu, avec mission de réoccuper Uvira, qui vient d'être abandonné à ces derniers après le meurtre de Dubois, laissant ainsi ouverte la route de Kabambare. La place d'Uvira ayant été réoccupée le 28 décembre par le commandant Debergh, les troupes de Long et Langhans semblaient n'être plus appelées qu'à y effectuer une sorte de promenade militaire. **Mais une balle perdue vint malencontreusement frapper Langhans en plein front, le tuant sur le coup.** » Biographie Coloniale Tome II pg 582.

## 1898 Griffes encadrées – encre bleue claire

(collection  
A. Stragier)



Carte-lettre expédiée d'Anderlecht le 5 septembre 1898 à destination de Nouvelle-Anvers où elle parvint le 10 novembre via Léopoldville le 29 septembre.

**Griffe encadrée DECEDE à l'encre bleue claire + paraphe en noir, apposé à Nouvelle-Anvers (?)**  
Mention en rouge « Retour, 2 Rd Egmont ».

Elle repartit via Léopoldville le 16 & 17 novembre et Bruxelles le 29 mai 1899.  
Apposition de la griffe belge, encadrée bilingue « DECEDE, FAMILLE PREVENUE ».

Destinataire : « **CEULEMANS Edmond**, Sous-intendant de 2e classe (Woluwe-Saint-Étienne, 3.8.1869-Ambila, Mongala, 14.10.1896). Il s'engagea, en 1888, comme volontaire au bataillon d'administration. Il resta attaché à l'hôpital militaire, en qualité d'élève médecin, jusqu'au 3 juin 1892, date de son envoi en congé illimité. Au mois de mai de l'année suivante, il décida de partir pour l'Afrique et fut admis au service de l'État Indépendant du Congo, en qualité de commis de 1e classe. A son arrivée à Borna, le 30 mai 1893, il fut désigné pour rejoindre l'expédition du Haut-Uele et envoyé dans la zone du Rubi. Revenu malade à Boma, le 26 août 1894, il se vit, par la suite, attaché provisoirement à la direction des Travaux publics et des Transports. Promu sous-intendant de 3e classe, il fut désigné pour l'Ubangi-Uele et arriva à Nouvelle-Anvers à la mi-février 1895. Quelques jours plus tard, il reçut l'ordre de partir pour la Mongala. Son séjour chez les Budja ne fut pas de bien longue durée. Rentré à Nouvelle-Anvers, au mois d'octobre, il était envoyé à M'Binga le 20 janvier 1896. Son premier terme touchant alors à sa fin, il regagna Boma le 25 mars, pour rentrer en congé, en Belgique, le 20 mai. Au début du mois de septembre suivant, il reprit le bateau à Anvers et débarqua de nouveau à Boma, le 28. Désigné pour le district des Bangala, il quitta Boma le 30. **A la Mongala, il fut surpris dans une embuscade tendue précisément par les Budja tant redoutés, il fut massacré à Ambila, le 14 octobre 1896. C'est là qu'il repose, à côté de Kessels, son compagnon, qui avait partagé son sort.** L'Étoile de Service lui avait été décernée le 1er septembre 1896. » Biographie Coloniale Tome II pg 152.



## 1901 Griffes encadrée – encre bleue claire

Lettre expédiée d'Anvers le 2 mai 1901 à destination de l'ABIR à Basankusu – Demande de routage « via Lisbonne » où elle arriva le 8 mai via Paris / Etranger le 6 mai. Via Boma le 15 juin et Léopoldville le 20 juin.

**Griffes à l'encre bleue**  
**DECEDE + paraphe en rouge**

+ REBUT  
+ RETOUR A L'EXPEDITEUR



Retour de Boma le 24 juin et arrivée à Anvers le 16 juillet.

Tarif du 01.07.92 des lettres internationales à 25c / 15gr.

Affranchissement par un 25c bleu Fine Barbe.

Voyage retour par Anversville (1) : Matadi  
28.06.01 – Anvers 16.07.01

## 1903 Griffes encadrée – encre bleuâtre

Carte-vue expédiée d'Anvers le 29 avril 1903 à destination de Djabbir via Léopoldville le 23 mai.

**Griffes à l'encre bleuâtre**  
**DECEDE + paraphe**

+ REBUT  
+ RETOUR A  
L'EXPEDITEUR

Retour de Boma le 5 septembre 1903 vers Anvers où elle revint le 9 octobre.

Tarif du 01.07.92 des cartes postales internationales à 10c.  
Affranchissement par un 10c carmin Fine Barbe.





1905 Griffe encadrée – encre noire



Lettre expédiée de Bruxelles le 1<sup>er</sup> mars 1905 à destination de Dima via Boma le 4 avril et Léopoldville le 7 avril.

**Griffes à l'encre noire**

**DECEDE + paraphe**

+ REBUT

+ RETOUR A L'EXPEDITEUR

Retour de Léopoldville le 23 avril vers Bruxelles où elle revint le 7 juillet.

Tarif du 01.07.92 des lettres internationales à 25c  
Affranchissement par un 25c bleu Grosse Barbe.





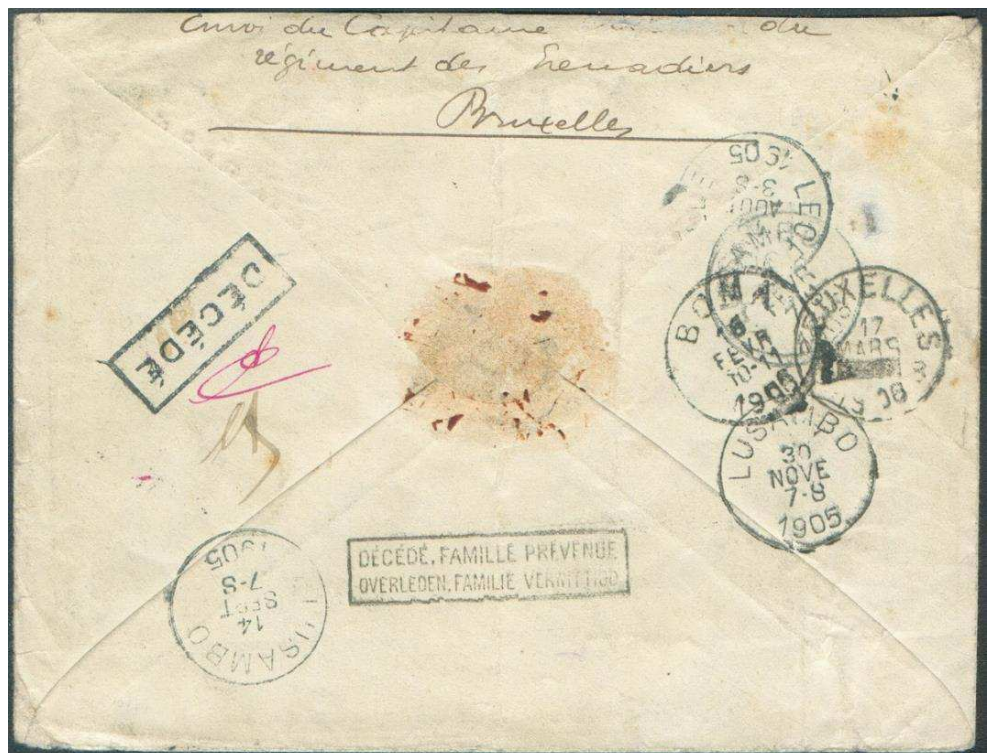
Entier postal (enveloppe) expédiée de St Josse Ten Noode le 25 juillet 1905 à destination de Lukafu / vers un officier - Adjoint au Comité Spécial du Katanga. Passage par Léopoldville le 19 août, Lusambo le 14 septembre.

**Griffe encadrée DECEDE + paraphe à Lusambo ou Boma**

Griffe REBUT + RETOUR A L'EXPEDITEUR

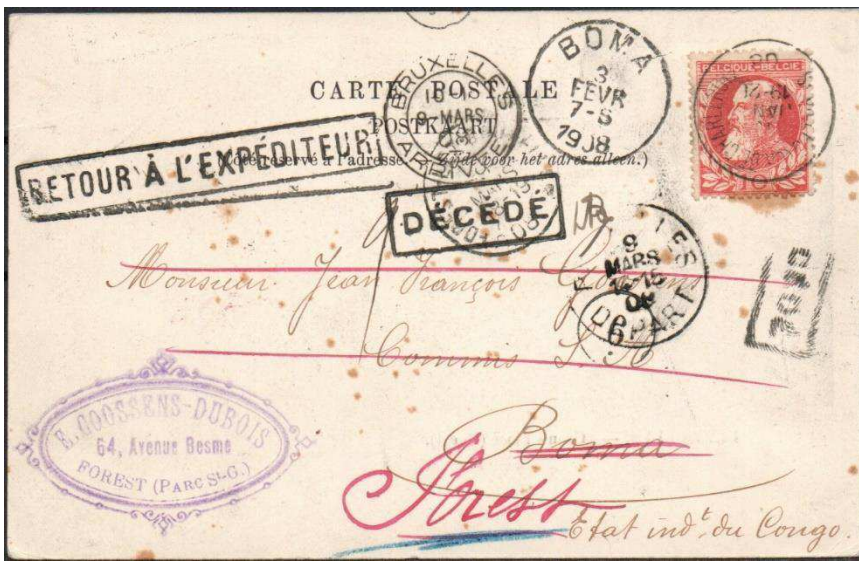
Retour en Belgique via Lusambo le 30 novembre, Boma le 16 février 1906 et Bruxelles le 17 mars. Apposition de la griffe belge, encadrée bilingue DECEDE, FAMILIE PREVENUE

Destinataire : « **VERHULST**  
Louis -Officier de la Force  
Publique (Leffinghe, 8.4. 1869—  
Lukafu, 11.10.1905). Engagé à  
l'École des Enfants de troupe, le  
11 septembre 1882, il était  
caporal au 1<sup>er</sup> régiment  
de ligne le 13 août 1885 et  
sergent le 4 septembre 1886.  
Détaché au Ministère de la  
Guerre comme sous-officier en  
septembre 1887, il était promu  
sous-lieutenant et affecté au 4<sup>e</sup>  
de ligne le 25 juin 1891. Nommé  
lieutenant le 26 mars 1898, il  
était attaché au Ministère de la  
Guerre en 1889. Cinq ans plus  
tard, il était engagé comme  
capitaine de la Force Publique  
et s'embarquait à Anvers le 21  
avril 1904. Il fut affecté au  
commandement du secteur du  
Haut-Luapula. **Atteint de fièvre  
hématurique, il succomba à  
Lukafu, au Katanga le 11  
octobre 1905.** » Biographie Coloniale Tome V pg 859.





**1908 Griffes encadrée – encre noire**



Carte postale expédiée de St Gilles le 15 janvier 1908 à destination de Boma où elle parvint le 3 février.

**Griffes à l'encre noire  
DECEDE + paraphe  
+ RETOUR A L'EXPEDITEUR**

Retour à Forest via Bruxelles le 9 mars 1908

Tarif du 01.07.92 des cartes postales internationales à 10c  
Affranchissement par un 10c carmin Grosse Barbe

Voyage aller par Léopoldville (3) : Anvers 16.01.08 – Matadi 04.02.08

Voyage retour par Léopoldville (3) : Matadi 18.02.08 – Anvers 09.03.08



Carte postale expédiée d'Anvers le 23 décembre 1907 à destination de Boma où elle parvint le 14 janvier 1908 – faire suivre vers « Lac Léo II ».

**Griffes à l'encre noire  
DECEDE + paraphe  
+ RETOUR A L'EXPEDITEUR**

Retour à Anvers le 16 février.

Tarif du 01.07.92 des cartes postales internationales à 10c  
Affranchissement par un 10c carmin Grosse Barbe

Voyage aller par Albertville (3) : Anvers 26.12.07 – Matadi 14.01.08  
Voyage retour par Léopoldville (3) : Matadi 28.01.08 – Anvers 16.02.08



## 1910 Griffes encadrées – encre noire

Carte-vue expédiée de Wolverhampton / UK le 21 mars 1910 à destination de Boma où elle parvint le 12 avril.

### Griffes à l'encre noire

**DECEDE + paraphe**  
surchargeant la griffe apposée par erreur **PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE**

+ REBUT  
+ RETOUR A L'EXPEDITEUR

Retour à à Wolverhampton via Foreign Section London F.S. le 8 juillet.

Griffe apposée à Londres (Returned Letter Office) en violet :

« Undelivered for reason stated / to be returned to Sender / as the address shewn on cover / R.L.O. London »

Voyage aller par Albertville (3) : Anvers 24.03.10 – Boma 12.04.10



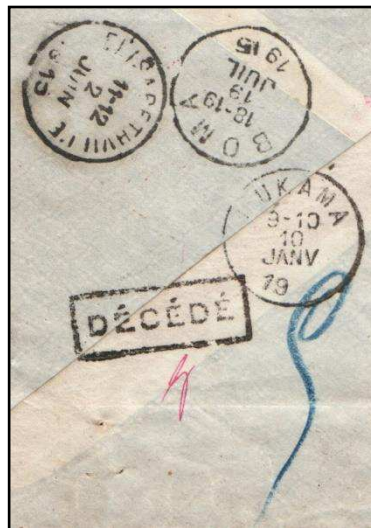
Entier postal expédié de Blankenberghe le 13 décembre 1910 à destination de Lubumbashi. Route demandée « Southampton via Capetown ».

Destination Katanga via le chemin de fer anglais depuis Capetown – Kimberley – Mafeking – Bulawayo – Levingstone (7 janvier 1911) – Broken Hill (8 janvier) et Elisabethville (11 janvier, utilisant le second cachet de Lukafu faute de matériel).

**Griffe encadrée « DECEDE » à l'encre noire**  
+ Mention à l'encre noire « Retour à l'expéditeur »

Retour par la même voie – elle revint à Blankenberghe le 11 février 1911.

1915 Griffes à l'encre noire – encre noire



Lettre expédiée de Kinshasa le 2 octobre 1914 à destination de Kafakumba via Bukama le 10 janvier 1915 et Elisabethville le 2 juin. Curieux tres long trajet.

**Griffes à l'encre noire d'Elisabethville.**

**DECEDE + paraphe**  
+ REBUT (2 empreintes)

+ RETOUR A L'ENVOYEUR  
Biffé au crayon bleu gras  
Mention « Retour à Kinshasa »  
« Expéditeur La Coloniale Belge Kinshasa »

Retour à Kinshasa via Boma le 2 juin  
(probable route via Le Cap puis par bateau  
jusque Boma)

Tarif du 01.04.96 des lettres en service intérieur  
à 15c/15gr  
Affranchie par un 15c Mols Bilingue 1910 avec  
bdf inférieur





Lettre recommandée expédiée d'Uvira le 5 janvier 1915 (« 15 » à l'encre rouge dans le dateur sur la vignette de recommandation) à destination d'Hamoir / Belgique « via La Hollande » ; passage par Stanleyville le 28 janvier et Londres le 17 mars.

Griffe violette « destination inaccessible / Retour à l'expéditeur » apposée à Utrecht ; la lettre repart donc vers Uvira où elle arriva le 25 novembre via Léopoldville le 6 octobre et Stanleyville le 29 octobre.

**Griffe DECEDE** (pour l'expéditeur) et fragment de cachet gommé (type 4) de fortune avec mention manuscrite rouge « Rebut Boma », via Stanleyville les 21 décembre 1915 et 6 janvier 1916 et finalement Boma le 24 janvier + griffe REBUT de Boma.



Tarif du 01.04.1910 : lettre internationale en double port (2x 25c) + recommandation (25c) – affranchie par 3x 25c bleu Mols Bilingue 1910 (1 timbre arraché).

Expéditeur : « **BOVE Adolphe**, Sous- Officier (Wetteren, 2.4.1885-Kilawa, 17.7.1915). (...) En novembre 1908, au moment où le Congo venait d'être repris par la Belgique, il fut admis, en qualité de sous-officier, au service, de la Force Publique de la Colonie et débarqua à Boma le 24 novembre. Après avoir accompli un stage de quelques semaines à la compagnie d'artillerie et du génie, il fut attaché à la Province Orientale et désigné pour le district de la Ruzizi. Le 19 juillet 1909, il fut chargé du commandement du poste de Mahagi et nommé premier sous-officier le 1<sup>er</sup> mai 1910. Envoyé à Élisabethville en novembre de la même année, il y remplit les fonctions de chef de peloton jusqu'au moment de son retour en congé régulier, le 18 octobre 1911. Parti pour un second terme, le 6 avril 1912, il était à Élisabethville en 1914, quand les hostilités débutèrent en Afrique. Il participa aux opérations de la première campagne contre les troupes coloniales allemandes et fut grièvement blessé au combat de Luvungi. Il est mort à Kilawa le 17 juillet 1915, des suites de ses blessures. » Biographie Coloniale Tome II pg 84.

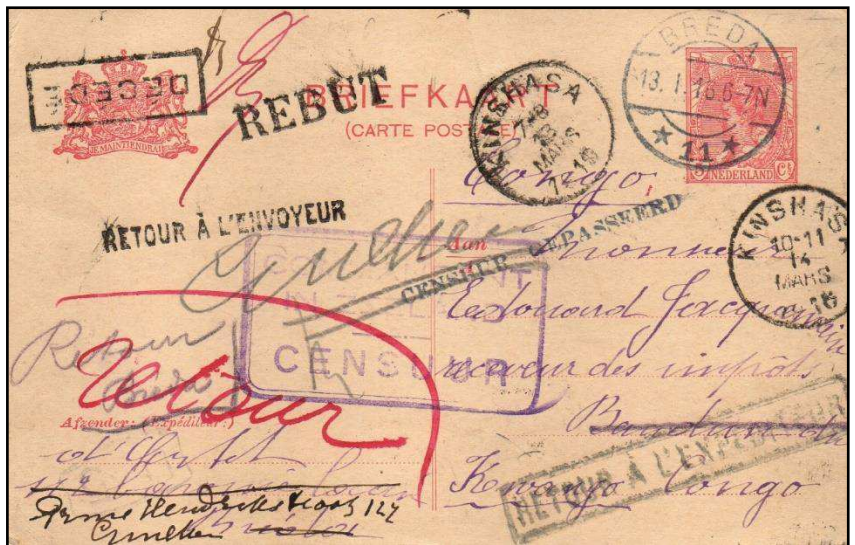


## 1916 Griffes encadrée – encre noire

Entier postal hollandais expédié par une réfugiée belge à Breda le 13 janvier 1916 à destination d'un receveur des Impôts à Bandundu / Kwango – passage par Kinshasa les 13 & 14 mars 1916.

Censures hollandaises « CENSUR GEPASSEERD »  
« COMMANDANT IN ZEELAND – CENSUR »

**Griffes DECEDE + paraphes,**  
REBUT, RETOUR A  
L'EXPEDITEUR et RETOUR A  
L'ENVOYEUR



Mention à l'encre rouge « Retour » entourant l'adresse hollandaise qui sera corrigée à l'arrivée.

Texte intéressant : « Monsieur, Madame votre sœur que j'ai vue à Spa m'a prié de vous faire savoir qu'ils vont bien mais qu'ils attendent de vos nouvelles, n'ayant plus rien reçu depuis de longs mois. Veuillez en donner en adressant votre carte ici. La vie en Belgique est de plus en plus normale et les affaires marchent un peu. Les vôtres espèrent que vous êtes en bonne santé. »

## 1918 Griffes encadrée – encre noire



Carte postale écrite le 16 novembre 1918 par un militaire belge Z48, expédiée via le Bureau de Centralisation de Calais (PMB N°6) le 19 novembre 1918 à destination d'Elisabethville où elle parvint le 5 janvier 1919 – voie du Cap.

**Griffes DECEDE + paraphes,**  
REBUT et RETOUR A  
L'EXPEDITEUR

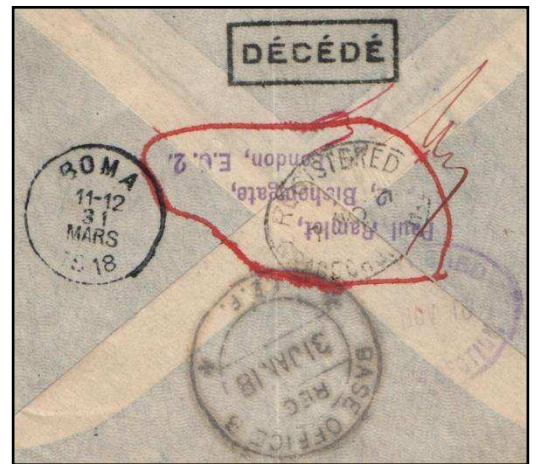
La carte repart d'Elisabethville le 23 janvier 1919.



Z-48 – selon dernière période des codes postaux militaires : Z (à partir du 20 janvier 1918) correspond au Corps des Transports de la 3<sup>ème</sup> Division d'Armée.

P.V.R. = Peloton V. R. (autres lettres d'abréviations encore inconnues)  
Franchise militaire SM





Lettre recommandée expédiée de Londres / UK le 7 novembre 1917 à destination de Kigoma / Occupied German East Africa via Base Office B le 31 janvier.

**Griffes à l'encre noire (Boma ?)**  
**DECEDE + paraphe**  
 + REBUT  
 + RETOUR A L'EXPEDITEUR

Retour Londres en nov. 18 via Boma le 31 mars.

**Destinataire : Maurice Mercenier**, ingénieur, attaché comme géologue au quartier général du Général Malfeyt, commissaire royal aux territoires occupés par les troupes belges. **Il décéda le 24 novembre 1917 au nord de la baie d'Ikola sur le lac Tanganyika ; pêchant à la tonite, la cartouche lui explosa au visage et le tua net.** Biographie Coloniale Tome I pg 675.

### 1930 Griffes encadrées – encre noire

Lettre recommandée expédiée par avion de St Nicolas le 5 décembre 1930 – raid Fabry à destination de Léopoldville.

**Griffes encadrées « DECEDE » à l'encre noire.** (apposée deux fois dont une avec trop faible encre).  
 + griffe RETOUR A L'ENVOYEUR



Elle repartit de Léopoldville-Kalina le 20 décembre.



## 1933 Griffes encadrées – encre noire

Carte-vue expédiée de Tournai le 3 mai 1933 à destination de Costermansville, via Buta le 19 juin ; elle fut ensuite redirigée vers Aketi où elle parvint le lendemain.

**Mention à l'encre rouge « Décédé 9/6/33 »**  
**Griffes à l'encre noire**  
**DECEDE**  
+ RETOUR A L'ENVOYEUR



Destinataire : **Fernand Allard l'Olivier** – artiste peintre – décédé le 9 juin 1933 étant tombé, pour une raison inconnue, du pont du « Flandres » dans le fleuve Congo, en aval de Stanleyville. Son corps fut retrouvé 3 jours plus tard dans le fleuve ; il est enterré à la mission protestante de Yanonge. (Wikipedia)

## 1946 Griffes encadrées – encre noire



Lettre expédiée par avion de Tournai GG le 21 août 1946 à destination de Thysville où elle parvint le 26 août.

**Griffes à l'encre noire**  
**DECEDE**

+ REBUT  
+ RETOUR A L'ENVOYEUR

Retour en Belgique via Matadi le 27 août par voie maritime  
Etiquette **PAR AVION** arrachée et biffée au crayon rouge gras.

Tarif du 20.05.46 des lettres vers le Congo à 2.25 Fr / 20gr  
Surtaxe aérienne (14.07.45) vers Congo de 6 Fr / 5gr

Affranchissement à 8.25 Fr correct pour une lettre de 0-5gr :

- 6 F – DC4 – Skymaster
- 25c & 1F (2x) – Petit sceau de l'Etat

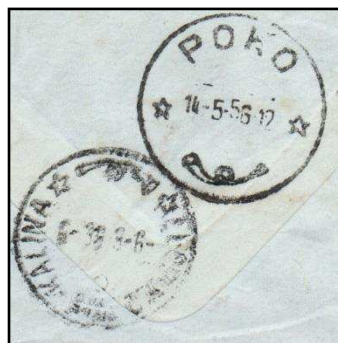
Voyage retour par Armand Grisar : Matadi 27.08.46 - Anvers 12.09.46





## 1956 Griffes encadrée bilingue – encre noire

Lettre expédiée par avion de Linkebeek le 8 mai 1956 à destination de la Huilerie de Bima à Boda via Poko (Uélé) où elle parvint le 14 mai.



**Griffes à l'encre noire**  
**DECEDE / OVERLEDEN (+ paraphe)**  
**+ REBUT / ONBESTELBAAR**  
**+ RETOUR A L'ENVOYEUR / TERUG AAN AFZENDER**

Retour en Belgique par voie maritime via Léopoldville-Kalina le 9 juin.

Logo imprimé PAR AVION biffé au crayon rouge gras.

Tarif préférentiel du 15.12.52 des lettres vers le Congo à 3 Fr / 20gr  
 Surtaxe aérienne (15.12.53) vers Congo de 3 Fr / 10gr

L'expéditeur a appliqué le tarif international de 7 Fr au lieu du tarif préférentiel à 6 Fr :

- 80c, 2F & 4F - Mozart
- 10c/30c – Petit sceau de l'Etat – 2x

### CONCLUSIONS

**Dates extrêmes d'utilisation :**

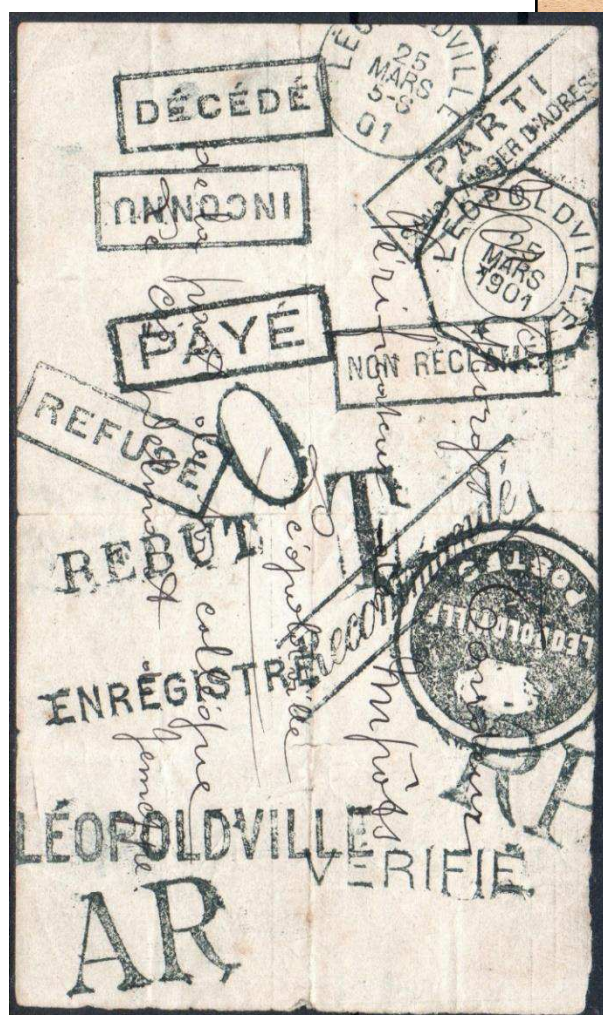
Type	Encre / crayon	Première date recensée	Dernière date recensée
manuscrit	Noire	16.04.1890	14.12.1903
manuscrit	Rouge	28.08.1891	19.06.1933
manuscrit	Bleue	05.09.1903	-
DECEDE	Bleu-noir	04.07.1895	15.01.1904
DECEDE	Bleue claire	25.10.1897	08.02.1910
DECEDE	noire	23.04.1905	27.08.1946
DECEDE / OVERLEDEN	noire	14.05.1956	-

## Les Congolâtres

Trop peu de pièces pour tirer de réelles conclusions. Toutefois, voici ce que nous pouvons déjà préciser :

- L'apparition de la griffe semble tardive, pas avant mi1895.
- Les mentions manuscrites se rencontrent généralement en rouge mais nous avons recensé quelques cas en bleu et en noir
- La couleur des griffes est en relation directe avec l'encre des cachets dateurs et donc quand le bleu des dateurs disparaît, il en est de même pour les griffes.
- L'évolution des griffes suit la même logique que toutes les autres marques de services, avec le bilinguisme au milieu des années 1950. Il est fort probable qu'il devrait exister la griffe bilingue sur deux lignes non encadrées en fin des années 1950.
- Les mentions manuscrites ou les griffes sont généralement accompagnées d'un paraphe (plus rarement d'une signature), généralement à l'encre rouge (mais aussi noire, crayon bleu gras, ...) ; les mentions sont aussi parfois accompagnées de la date du décès.

Cette carte postale (non voyageée) portant une partie des cachets et griffes du bureau de Nyangwe au début des années 1900.



Papier libre portant l'ensemble des cachets et griffes du bureau de Léopoldville le 25 mars 1901.

Cela permet de se rendre compte que l'ensemble des bureaux de poste dispose au début du 20<sup>e</sup> siècle de la griffe encadrée DECEDE.

L'apposition de cette griffe « DECEDE » sur les courriers recensés aurait donc dû être faite dans le premier bureau de poste rencontré par ces courriers ; la mention manuscrite ayant été faite sur le terrain, par un responsable de village, un agent territorial ou par un officier de la Force Publique.

Cependant on rencontre divers cas, surtout avant 1918 où la griffe semble avoir été apposée à BOMA (en fonction de la couleur de l'encre) du moins pour du courrier international, sortant du Congo par Boma.



## *Les Congolâtres*

En Belgique fin 1896, apparait une griffe encadrée bilingue, sur deux lignes  
DECEDE, FAMILLE PREVENUE  
OVERLEDEN, FAMILIE VERWITTIGD



première date recensée = 06.12.1896  
dernière date recensée = 11.06.1907

Cette procédure a manifestement été mis en place pour amortir la douleur de recevoir ce genre de nouvelle par un simple retour de courrier avec une griffe « DECEDE ». A ce jour, nous n'avons pas encore retrouvé un Ordre de Service expliquant la création et l'emploi de cette griffe, ni par quelle procédure la famille était prévenue.

La griffe est souvent partiellement illisible et mal frappée. Elle n'a été recensée que sur des lettres revenant du Congo Belge, jamais sur des courriers intérieurs belges ou provenant d'autres destinations internationales.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut\\_de\\_m%C3%A9decine\\_tropicale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_de_m%C3%A9decine_tropicale), consulté le 22 juin 2021 à 17:20
- La Biographie Coloniale « ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES D'OUTRE-MER - Commission de la Biographie belge d'Outre-Mer - BIOGRAPHIE BELGE D'OUTRE-MER »

Cette étude se base sur les collections d'Alain Stragier, Leo de Clercq, Thomas Lindekens et Philippe Lindekens ainsi que sur les archives de Delcampe.